

PROJET PRINCIPAL EN PHILIPPINES

Une «école sur roues» pour les enfants des rues de Manille!

La mobilité pour le bien-être et l'accès à l'éducation des enfants des rues et leurs familles

Projet 150026

Moyens financiers nécessaires: CHF 15'400.-

En finançant l'achat d'un nouveau minibus, miva Suisse accomplit un précieux travail sur le terrain et contribue à offrir de nouvelles perspectives d'avenir aux enfants des rues.

Aux Philippines, la crise économique et le fort taux de chômage ont plongé de nombreuses familles dans la pauvreté, les obligeant à aller vivre dans des bidonvilles, évacués régulièrement par le gouvernement. Après avoir perdu leur toit une seconde fois, les familles se retrouvent à la rue. Dans le Grand Manille, en périphérie de la capitale philippine, plus de 30'000 enfants vivent et travaillent dans la rue. Certains ont coupé les ponts avec leurs parents après avoir subi de longues années de violences et d'abus. En réponse à cette situation précaire, la *congrégation Missionary Benedictine Sisters* a ouvert le foyer pour sans-abri Tuluyan San Benito. Les femmes et les enfants y trouvent un abri et un peu de répit, ainsi que de l'aide dans plusieurs

domaines (économique, médical, psychosocial et juridique). Les sœurs veulent aider ces familles à se réintégrer dans la société en leur ouvrant de nouvelles perspectives d'avenir. Leur programme d'éducation et «d'enrichissement», qui vise à offrir une alimentation saine et une éducation aux enfants des rues, leur tient particulièrement à cœur. Les sœurs souhaitent aller directement à la rencontre des enfants au volant d'une «ressource d'apprentissage mobile» afin de leur transmettre la joie et la motivation d'apprendre. C'est pourquoi elles demandent de l'aide pour l'achat d'un minibus qui servira à transporter livres,



Enfant des rues dans le Grand Manille: espérance et perspectives.



Des enfants à l'école dans la rue.

jeux, instruments de musique, plaque de cuisson et autres objets utiles. L'«école sur roues» est très efficace en ce sens qu'elle va chercher les enfants là où ils se trouvent pour leur ouvrir de nouvelles perspectives d'avenir!



EDITORIAL

Pas de nourriture sans transport!

S'ils ne vont pas à l'école, les enfants manquent de nourriture spirituelle. Si les paysans ne peuvent pas vendre leurs produits, c'est la nourriture terrestre qui manque, même si les sols sont fertiles. Dans ce numéro, miva Suisse vous présente quatre moyens de transport ayant chacun un but différent. Ils montrent qu'alimentation et développement sont intimement liés.

Les enfants des rues et les enfants en situation de handicap sont les membres les plus vulnérables d'une société, qu'ils vivent aux Philippines ou en Afrique. À Manille, l'école sur roues va à la rencontre des enfants des rues. En Afrique, le minibus emmène les enfants handicapés à l'école. Pour la première fois de leur existence, ceux-ci ont une chance d'améliorer leurs conditions de vie. Quant à la population paysanne, il est important pour elle d'avoir la certitude de pouvoir vendre les récoltes à un prix juste. Mais il faut également que les produits puissent arriver au marché en bon état. Pour cela aussi, une aide au transport est indispensable!

Les véhicules miva assurent des fonctions très variées. Ils démontrent l'importance d'une chaîne d'approvisionnement complète pour le développement. Un seul de ces véhicules qui manque, et c'est la nourriture, terrestre comme spirituelle, qui manque également.

miva vous remercie pour votre soutien concret.



Dr med. Yvonne Gilli

Conseillère nationale et médecin

Membre du comité de direction de miva



NOUVEAU PROJET EN COLOMBIE

Un véhicule frigorifique pour offrir aux paysans du Cauca de nouvelles perspectives de revenus

Projet 150003

Moyens financiers nécessaires: CHF 9'600.–

Caldono est une région de 32'000 habitants considérée comme pauvre et touchée par la guerre. Les enfants sont nombreux à abandonner l'école. Malgré des sols fertiles, la malnutrition y est fréquente. La moitié du territoire seulement est approvisionnée en électricité et en eau potable. L'ONG FUNDESIA (*Fundación para el Desarrollo Social y la Investigación Agrícola*) y a été fondée il y a une vingtaine d'années. En 2001, elle a construit l'INAGRO (Institución Educativa Agroindustrial Monterilla), qui compte aujourd'hui plus de 900 élèves. Ces dernières années, et grâce au grand soutien de la Conférence des évêques italiens, la FUNDESIA a pu mettre en service une installation agro-industrielle de transformation des fruits, légumes et produits laitiers locaux. 2'300 personnes en profitent indirectement grâce à la sous-traitance. Moteur du développement local, cette installation offre à la population paysanne emploi et éducation. Il y a d'urgence besoin d'un véhicule frigorifique pour vendre les produits finis en ville (dont les tilapias rouges élevés dans les fermes piscicoles locales). Soutenir ce projet présente une utilité absolue, notamment pour le développement local de la population.



Une famille paysanne de Caldono qui bénéficie des œuvres de FUNDESIA.



NOUVEAU PROJET EN INDONÉSIE

Sauver des vies précieuses grâce à une nouvelle ambulance

Projet 150021

Moyens financiers: CHF 20'100.–

L'île de Sumba est l'une des régions les plus pauvres d'Indonésie. La population est démunie et minée par des pathologies telles que la tuberculose et la malaria, provoquées par les longues périodes sèches et les maladies des plantes. En 1958, trois sœurs allemandes de la *congrégation des Sœurs de l'Amour du Précieux-Sang* se mettent au travail: elles s'occupent des malades et ouvrent le seul hôpital de la région, ainsi que trois polycliniques. L'hôpital dispose de 147 lits, mais l'affluence est souvent bien plus importante. Certains malades arrivent trop tard pour être sauvés. Il n'existe pas sur l'île de Sumba d'établissement de pompes funèbres qui ramènerait les corps des per-



La nouvelle ambulance permettra de sauver la vie précieuse d'un enfant.

sonnes décédées dans leur village afin que les familles procèdent aux funérailles traditionnelles. Les sœurs demandent donc de l'aide pour l'acquisition d'une nouvelle ambulance qui servirait à transporter les malades et les blessés, et donc à sauver des vies. L'automobile qui leur sert actuellement d'ambulance sera reconvertie en corbillard. La mobilité aide à sauver des vies!

NOUVEAU PROJET EN RD CONGO

Aider les enfants sourds à aller à l'école et leur offrir de meilleures perspectives d'avenir

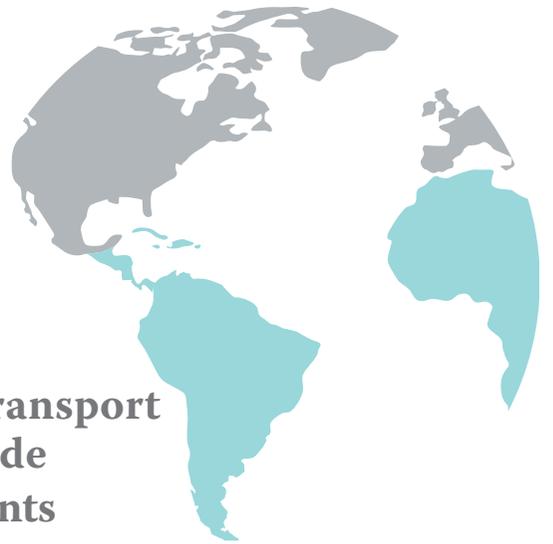
Projet 150006

Moyens financiers nécessaires: CHF 20'200.–

Dans la province de l'Equateur, pauvreté et progression de la surdité vont de pair. En cause: des otites non traitées et des mauvais médicaments. Lorsqu'un enfant n'entend pas, il n'apprend pas à parler et reste souvent isolé et négligé. Ces enfants peuvent difficilement se défendre et subissent des abus psychologiques et sexuels. En outre, une croyance largement répandue veut qu'un enfant handicapé soit ensorcelé ou possédé par les mauvais esprits. Il est alors rejeté par sa famille. Les sourds ne reçoivent aucune aide de l'Etat, et il n'existe pratiquement aucune structure spécialisée (école, foyer ou établissement médical). Dans de telles conditions, mener une vie digne est pratiquement impossible. D'où l'importance des travaux du *Centre Bolingo pour les Sourds* de Mbandaka. Cette ONG se bat pour les droits des enfants sourds, leur apporte une aide médicale et scolaire et intervient dans les domaines de la formation, de la protection et de la santé. Certains enfants doivent parcourir 14 kilomètres pour aller à l'école et leur handicap augmente grandement le risque d'accident. Afin de résoudre ce problème, l'ONG demande de l'aide pour acquérir un minibus.



Des enfants sourds en train de suivre un cours.



miva

moyens de transport
pour l'entraide
sur 3 continents

VOTRE DON FAIT LA DIFFERENCE

A Nakuru, 80 nouveaux ordinateurs offrent aux jeunes de meilleures possibilités éducatives et de nouvelles perspectives

Chère donatrice, cher donateur,

C'est avec une grande joie que nous avons installé dans nos cinq centres de formation professionnelle de Ndumu dam, Kagoto, Njoro, Saptet et Cheptuech les 80 nouveaux ordinateurs financés grâce aux dons de miva Suisse. Depuis, notre travail s'en trouve grandement facilité au quotidien. Avec ces nouveaux moyens de communication, nos formateurs ont à leur disposition davantage de solutions éducatives.

Une salle informatique ayant été mise à disposition dans les cinq écoles, nous avons pu mettre aussitôt en service, dès leur arrivée, les 20 ordinateurs attribués à chacune d'entre elles. Nous avons également reçu une imprimante et un photocopieur pour chaque salle. Toutes les écoles disposent également d'un accès à Internet.

Nos élèves en profitent énormément. Ils sont nombreux à suivre des cours d'informatique spéciaux et à améliorer ainsi sans cesse leurs aptitudes. Des compétences qui leur seront très utiles dans leur futur travail. Nous proposons également des cours payants aux personnes extérieures, ce qui nous apporte des revenus complémentaires.

Au total, ont pu en bénéficier plus de 1'700 personnes. Au nom de l'équipe de Help Mission Development Services, je vous adresse les remerciements les plus sincères pour votre soutien! Au Kenya comme partout ailleurs dans le monde, plus rien n'arrête l'avancée du numérique. Tous nos vœux à miva Suisse pour ses futures opérations.

Joséphine Sindavi,
Directrice, Help Mission Development Services



Vous trouvez d'autres projets sur www.miva.ch

miva
transporte l'aide ...

...dans 13 pays prioritaires.

ACTUALITES

Voyage de projet en Tanzanie, juillet 2015: «Les enfants ont la vie particulièrement dure.»

Lors de son voyage en Tanzanie en juillet 2015, Gabriella Wiss a appris à connaître non pas un lieu de villégiature, mais un pays plein de contrastes. La population est atteinte par les maladies liées à la pauvreté (sida, paludisme et tuberculose) et l'eau potable est rare. Dans de nombreuses familles, la génération des parents a été décimée par le sida, et ce sont les grands-parents qui élèvent leurs petits-enfants. Le fort taux de mortalité chez les enfants de moins cinq ans révèle l'insuffisance de l'accès aux soins. De nombreuses personnes ne peuvent s'offrir de séjours à l'hôpital ou les médicaments qui leur sauveraient la vie (contre le paludisme ou le VIH).



Anciens enfants des rues.

Le pays connaît un problème de transport: pour la population défavorisée, la mobilité est un produit de luxe.

500'000 enfants vivent dans les rues de Dar es Salam

À Dar es Salam, 500'000 enfants vivent dans la rue. Ils sont 50'000 à 60'000 chaque année à les rejoindre. Les enfants sont irrésistiblement attirés par la grande ville. Ils fuient des familles détruites, ou l'épidémie de sida les a rendus orphelins. Dans cette métropole de 5 millions d'habitants, ils mènent une vie misérable. Marqués par la pauvreté, les abus, la faim, la drogue, les gangs et la mauvaise santé, ils n'ont aucune perspective. Le partenaire de projet de miva «Child in the sun» offre un toit et de nouveaux espoirs à ces enfants. Les plus jeunes vont à l'école. Les plus âgés, comme Yasser Salud, 17 ans, qui a vécu dans la rue pendant trois ans, suivent un apprentissage d'un an dans l'artisanat. Yasser peut accomplir une formation de

ménusier et rêve secrètement de devenir un chanteur célèbre.

L'interview en vidéo: http://www.miva.ch/fr/projets/impressions/voyages_de_projets

Protéger les enfants en situation de handicap grâce à la mobilité

Environ 90% des Tanzaniens croient en la sorcellerie, ce qui peut avoir des conséquences terribles. Les albinos en souffrent particulièrement et craignent pour leur vie. Ils sont victimes d'insultes et d'exclusion. Leurs différents membres sont réputés avoir des pouvoirs magiques, et peuvent rapporter jusqu'à 2'000 dollars. C'est pourquoi ils sont victimes d'assassinat et de mutilations. Les gens croient ainsi pouvoir devenir riches. Dans la région autour de Mwanza, au bord du lac Victoria, les albinos sont particulièrement en danger, car les croyances y sont très prégnantes. L'albinisme est dû à une anomalie génétique. Les albinos souffrent d'une hypersensibilité à la lumière et de tremblements oculaires et présentent un risque de cancer élevé. Leur vulnérabilité s'est montrée au grand jour à Dar es Salam, lorsqu'un albinos a été renversé volontairement par une moto. Cet événement a donné à Gabriella Wiss matière à réfléchir. Les «Sœurs du Kilimandjaro», un autre partenaire de miva, tiennent un orphelinat à Moshi et aident les enfants albinos ou en situation de handicap. Elles permettent aux enfants sourds ou souffrant d'un autre handicap d'aller à l'école et de suivre une formation professionnelle, par exemple dans le tissage ou la menuiserie. Les sœurs ont besoin d'une voiture pour aller au secours des enfants albinos, pour les emmener à l'hôpital, ainsi que pour d'autres missions de transport.



Enfants albinos reçoivent protection.



miva exerce ses activités depuis 1932 en qualité d'œuvre de bienfaisance suisse s'engageant pour les personnes défavorisées dans les pays du Sud. Elle soutient le financement et l'acquisition professionnelle de moyens de transport et de communication adéquats pour l'entraide. Elle collabore avec des partenaires à la base, qui s'investissent pour le développement local et dans le cadre de projets sociaux et pastoraux.

AU SUJET DE MIVA

Entretien avec Gallus Eberle d'Engelburg



Gallus Eberle est membre du comité de direction de miva depuis mai 2015. Avec son engagement, son parcours professionnel et son expérience dans le secteur privé, il aide miva à toucher davantage la Suisse romande.

M. Eberle, il existe un grand nombre d'œuvres d'entraide. Pourquoi avoir choisi miva?

Après de longues années à assumer des fonctions dirigeantes dans différentes entreprises de la région francophone, j'ai voulu, pour ma retraite, m'engager à titre honorifique dans une œuvre de bienfaisance pour mener des activités qui ont du sens et offrir quelque chose aux gens qui ont eu moins de chance que moi dans la vie. Je suis tombé par hasard sur miva en faisant des recherches sur Internet. J'ai ensuite été en contact avec deux membres du comité de direction, qui m'ont conforté dans mon impression que l'association travaillait avec une efficacité et un professionnalisme exceptionnels. J'ai donc choisi de m'engager pour miva.

Vous venez d'entrer au comité de direction. Sur quoi souhaitez-vous vous concentrer?

Une œuvre d'entraide telle que miva dépend entièrement des dons, legs et autres subventions. La notoriété est importante. Mon objectif est de faire davantage connaître miva en Suisse romande et de mieux toucher cette région, en concertation avec la directrice. Un travail qui me réjouit d'avance, car il me permettra de continuer à pratiquer le français, moi qui ai longtemps travaillé en France. En tant que l'une des plus anciennes œuvres d'entraide suisses, miva a investi des millions de francs dans des projets de transport dans les pays du Sud, permettant ainsi de répondre aux besoins urgents en mobilité. Cette œuvre devrait bien recevoir toute l'attention qu'elle mérite!

Que trouvez-vous de convaincant dans ce que fait miva?

Le fait que miva se spécialise dans le transport et la communication. Cela évite de s'éparpiller et permet de se focaliser sur 13 pays-clés en Afrique, en Amérique latine et en Asie. Et puis, miva ne se contente pas de collecter et de distribuer de l'argent. Les dons sont très soigneusement gérés pour être investis dans des projets sélectionnés selon des critères rigoureux. Chaque projet est soumis à un contrôle des performances, afin de s'assurer que chaque franc a été correctement dépensé. Une bonne gestion qu'atteste d'ailleurs le label de qualité Zewo pour une utilisation responsable des dons.

L'interview en vidéo: <http://www.miva.ch/fr/miva-suisse/organisation/comite-de-direction>



Hubstrasse 32, case postale, 9501 Wil
Téléphone 071 912 15 55
info@miva.ch, www.miva.ch

Comité de direction

Felix Bischofberger, gestion des Postes, Altenrhein, président;
Victor Meyer, lic. en droit HSG, Associé de PricewaterhouseCoopers, Uitikon Waldegg, vice-président; *Mauro Clerici*, San Nazzaro TI; *Gallus Eberle*, Engelburg SG; *Regula Erazo*, éducateur adulte, Emmenbrücke; *Dr med. Yvonne Gilli*, Conseillère nationale et médecin, Wil SG; *Josef A. Jäger*, président du conseil d'administration Camion Transport AG, Wil SG; *Dr Theo Maissen*, ancien Conseiller des Etats, Sevegin; *Père Josef Rosenast*, vicaire général de l'évêché de St-Gall, St-Gall; *Carlo Schmid-Sutter*, avocat indépendant.

Le comité de direction s'engage à titre bénévole pour miva suisse.

Directrice

Gabriella Wiss, Wattwil

Impressum

Le bulletin miva paraît quatre fois par année et peut être abonné pour CHF 5.-.

Editeur :

miva Suisse
Case postale, 9501 Wil
Téléphone 071 912 15 55
Fax 071 912 15 57
E-mail info@miva.ch

Rédaction / Conception:

Gabriella Wiss et Nina Masopust

Traduction :

Interna Translations AG, Zurich

Impression :

Cavelti AG, 9201 Gossau
Imprimé sur papier certifié FSC

Trois Images:

© Fotolia.com



miva est synonyme de qualité et de confiance

La miva porte le label de qualité ZEWO.

En sa qualité d'organisation d'utilité publique, elle est exonérée d'impôts. Les dons avec justificatifs peuvent être déduits des impôts.

Compte CP 19-6129-8